

Lundi :

Je suis partie de Rivière Salée, direction Fort Teremba ! Dans la matinée, je suis arrivée au Fort Teremba qui se trouve entre Moindou et La Foa. L'après-midi j'ai commencé les activités avec mon groupe.

Lundi soir :

Je suis partie me baigner avec les filles de ma classe. Quand soudain, les lumières de la douche se sont éteintes. Après, l'eau est devenue froide, je n'avais pas compris et les filles non plus. La porte était fermée et je ne pouvais plus sortir. Je me suis rhabillée et nous avons crié. Les douches n'étaient pas éteintes et l'eau froide coulait. Nous avons crié, les garçons sont venus défoncer la porte de nos douches. On est sorti et nous nous sommes directement dirigés vers les dortoirs. L'électricité était coupée partout, même dans le Blockhaus. J'ai regardé vers les cellules et je voyais des bagnards avec leurs chapeaux de pailles. J'ai regardé vers la maison du commandant. Elle était reconstruite, il y avait de la fumée qui sortait de la cuisine du commandant. C'est comme si on était revenu dans le temps. Je me suis dirigée vers le débarcadère et vers les fours à chaux.

Vers trois heures du matin :

Je suis montée à la tour, j'ai vu la silhouette d'un militaire qui montait pour aller au Blockhaus puis j'ai reconnu les silhouettes de toute ma classe. Ils étaient habillés comme des bagnards et ils se dirigeaient vers les dortoirs. Il n'y avait toujours pas d'électricité et l'eau continuait à couler.

Le lendemain matin :

Je me suis réveillée dans les dortoirs avec ma classe comme si il ne s'était rien passé mais moi, je sais très bien que ce n'était pas un rêve.

Hmakone Sijone, 4D

Nous faisons un séjour au Fort Teremba avec ma classe. Nous avons fait des activités, pris notre déjeuner, joué et pleins d'autres choses amusantes, jusqu'à ce qu'il se passe ce moment étrange, vraiment étrange. Ceci se déroula au clair de lune, je me promenai tout autour du fort, toute seule, dans le noir ; plus je m'éloignais, moins je voyais le dortoir.

Je n'avais pas très peur du noir donc ça allait plutôt bien. Je pris plaisir à visiter chaque endroit, chaque recoin. Quand j'eus fini de tout visiter, je commençai à revenir sur mes pas mais en faisant le grand tour, ce qui veut dire en passant à côté de la prison, l'ancienne prison des bagnards. J'avoue, cette prison, rien qu'en la voyant, j'eus des frissons. Entre toutes les choses que j'ai contemplé, c'était celle-ci que j'appréciais le moins.

D'après ce que j'ai appris, le pénitencier a été construit en 1871 et le fort en 1878, sept ans après.

Au dortoir, il n'y avait personne. J'ouvris le dortoir des filles, il n'y avait aucun bruit, j'entendis juste les mouches voler. Puis, je partis voir les dortoirs des garçons, pareil, personne en vue. Puis, je partis à la cuisine en me disant que peut-être, ils étaient là-bas, en train de manger. En arrivant devant cette cuisine, il n'y avait personne.

A ce moment même, mon cœur commença à s'accélérer et je continuai à fouiller de fond en comble, j'essayai de ne rater aucun endroit. Après deux heures de recherches, j'eus besoin de me reposer, je rentrais au dortoir et m'endormis en pensant qu'ils reviendraient peut-être.

Même pas une heure de sommeil et je me réveillai à cause d'un bruit ; un bruit tellement aigu que mes dents se mirent à grincer. Je sortis du dortoir et je vis que ma classe n'était toujours pas revenue. Je paniquai un peu mais me dit encore une fois qu'ils reviendraient peut-être. Pendant ce temps, le bruit continuait et de plus en plus fort. J'essayais de distinguer d'où provenait le bruit et tout à coup, mes yeux, ma tête firent attention à ce pénitencier horrible. Je pris ma lampe, la gorge nouée, et je rentrais dans cette pièce immense. Dès que je mis mes pieds à l'intérieur, celle-ci se referma immédiatement. Ensuite, je vis une ombre et c'est ainsi que je me réveillai en sursaut de mon lit... Les filles dormaient, ce qui me réconforta et m'aida à me rendormir.

Nehoune Jacqueline, 4D

C'était un lundi matin, j'ai commencé à partir à Moindou vers Fort Teremba. Quand je suis arrivée vers neuf heures du matin, je vis Fort Teremba avec plein de projecteurs qui éclairaient l'intérieur et l'extérieur du fort. Je me suis préparé un sandwich au jambon, mayonnaise et salade. Après ça, je me suis reposée un peu, histoire de digérer, à une heure de l'après-midi, j'ai commencé à visiter l'extérieur du fort. D'abord, j'ai visité la maison abandonnée, ensuite la maison du commandant et sa cuisine ; puis, le poste du télégraphe, la boulangerie, le four à chaux, les puits et pour finir l'atelier de fabrication du torchis.

Après cela, j'ai visité l'intérieur du fort, il y avait le Blockhaus, les écuries, le kiosque, les prisons, les cuisines. Il était quatre heures de l'après-midi lorsque j'eus terminé ma visite. Je suis donc allée au dortoir prendre mes affaires de douche.

En me douchant, tout d'un coup, j'ai vu une ombre. Je me suis dit que c'était sûrement la femme de ménage ou que c'était une illusion. Je ne m'en suis pas occupée, mais tout à coup, la lumière s'est éteinte. Je me demandais qui ou quoi l'avait éteinte. Je tremblais comme une feuille. Sans lumière, je ne voyais rien, il faisait tout noir, j'étais pétrifiée, cette personne ou cette chose voulait que je sois terrifiée ... ou morte ?

Quand je voulus ouvrir la porte, *il* essayait de l'ouvrir aussi, j'étais collée contre le mur. Je me suis dit que je ne devais pas avoir peur. D'un coup, j'ai ouvert la porte, la lumière s'est allumée et *il* est parti.

Le lendemain, je suis partie de Fort Teremba sans rien dire à personne.

Midja Sandra, 4D

Nous faisons une sortie de classe au Fort Teremba pendant une semaine. Nous sommes arrivés vers neuf heures trente, on est directement allé chacun s'installer dans les dortoirs. Ensuite, nous avons mangé près de nos dortoirs et nous avons commencé les activités vers treize heures. Nous sommes partis vers la cantine pour faire les groupes.

En fin d'après-midi, nous avons fini de prendre nos douches et nous avons diné. Le temps passa ... on est retourné au dortoir pour y faire un feu. Nous nous sommes tous assis autour et nous nous sommes raconté des histoires. Tout à coup, une femme vint de nulle part. Nous étions bouche bée et un peu effrayés, elle s'est assise à côté de moi et elle raconta :

« Il y a quelques années de cela, alors que je me promenais autour du fort, j'aperçus une étrange silhouette derrière moi. Je me retournai et la silhouette avait disparu. Je me disais que ce n'était qu'une illusion. Je pensais que c'était la fatigue donc je me dirigeai vers les dortoirs pour aller me coucher. Mes camarades de classe dormaient. J'aperçus une deuxième fois la silhouette, j'eus très peur et allai me coucher. Le lendemain, je rentrai chez moi. »

Je fus bouche bée par son histoire et encore effrayée. Elle me paraissait bizarre : une femme venue de nulle part pour nous raconter son histoire, c'est louche Je ne voulais pas m'en occuper mais je me méfiai. Nous avons fini par aller nous coucher.

Le lendemain soir, je décidai j'aller faire la curieuse et de me promener autour du fort. Le gérant nous avait affirmé qu'il n'y avait absolument rien. Je préfèrai croire le gérant qui était là depuis dix ans plutôt que cette femme inconnue venue de nulle part. Donc, j'allai me promener et là ... j'aperçus un homme pendu ! Je criai et je tentai de m'enfuir mais un homme vint me coincer ! Il faisait très sombre donc je n'ai pas pu voir sa tête. Il commença à m'étrangler mais je lui ai croqué la main tellement fort que ça lui fit un trou ! Je m'enfuis et partis me coucher.

Le lendemain, le gérant vint voir les professeurs pour parler et là, j'aperçus sur sa main la trace ... Je repensai à la veille... Le gérant du fort avait tenté de me faire taire en m'assassinant.

Mauligalo Tatiana, 4D

Quand je suis arrivé au Fort Teremba, qui se trouve à La Foa et qui est un lieu qui date du XIX^{ème} siècle, ma journée a débuté par une visite du Blockhaus (là où vivaient les militaires). Des photos et des maquettes d'autres élèves étaient exposées à l'intérieur. Et après, à onze heures, je suis parti manger un bon sandwich américain dans le lieu de restauration qui se trouvait à côté. A treize heures trente, je suis parti me balader là où se trouvent les puits. Je marchai tranquillement et soudain, j'entendis des cris au fond des arbres donc j'ai couru vers eux. En fait, c'était une classe de quatrième qui était venue pour passer trois jours au fort Teremba. J'ai marché avec eux jusqu'au dortoir qui se trouve à côté de la maison d'un guide nommé Meli. Arrivé au dortoir, ils étaient séparés pour les filles et les garçons, j'ai demandé à un professeur si je pouvais dormir avec les garçons. Elle a accepté, je lui ai assuré que je surveillerai les garçons.

La nuit tomba vers dix-neuf heures trente. Je suis allé aux toilettes pour boire. Quand je suis arrivé, les lumières qui éclairaient les toilettes ne fonctionnaient pas donc j'ai essayé de les allumer et tout à coup, la chasse d'eau se déclencha toute seule, l'eau coula à fond... Puis, les portes des douches se fermèrent, la porte d'entrée aussi. J'étais dans le noir total, j'avais très peur donc j'ai crié très fort pour que quelqu'un vienne me sortir des toilettes. Soudain, j'entendis une musique à l'extérieur, j'essayai de casser la porte pour voir ce que c'était mais je n'y arrivais pas. Je regardai ma montre mais l'heure se mit à tourner en sens inverse et ça faisait tac-tic-tac-tic... J'ai cassé ma montre pour que le bruit s'arrête.

Comme par magie, quelque chose m'a poussé contre la porte et se mit à me parler avec une grosse voix grave, elle me disait que si je ne parlais pas du fort, je serais réduit en poussière. La peur m'envahit et j'ai directement dit oui par peur d'être tué ou torturé. Dès que j'ai dit oui, la chose partit et tout se ralluma, les portes s'ouvrirent et l'eau du robinet arrêta de couler. Quand je suis sorti, j'étais très surpris car le soleil était déjà là. Je ne sais pas si j'étais fou, si je rêvais... Je me posais des tas de questions. Je descendis dans les dortoirs pour me changer. Quand je suis arrivé, les enfants étaient tous en train de ranger leurs dortoirs et leurs affaires. Je leur demandai :

« Pourquoi rangez-vous vos dortoirs ? »

Ils me répondirent :

« Mais monsieur, nous sommes le troisième jour, nous devons rentrer à Nouméa.

- Quoi ! Déjà ? On n'est que le deuxième jour !
- Mais non monsieur ! On est bien mercredi, c'est l'heure de notre départ. »

Eperdu d'étonnement, j'ai préparé mes affaires. A seize heures, nous sommes montés dans le car, direction Nouméa. Dans le bus, je me demandais si la chose que j'avais vu n'avait pas accéléré le temps. Je descendis à Nouméa sans rien savoir de la chose que j'avais rencontrée dans les toilettes.

Vaitulukina Kolenelio, 4D